

Robert Schuman (1886-1963)

Père fondateur de l'Europe

ESPOL, 21.03.2017



« La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent »

Déclaration Schuman, 9 mai 1950

1) Le parcours de Robert Schuman : un outil pour comprendre son actualité

2) Le Père de l'Europe

3) Robert Schuman et les enjeux actuels

La sauvegarde de la maison commune

La question des migrants

Le terrorisme

La tension avec la Russie

Le Brexit

La tentation populiste

1) Le parcours de Robert Schuman : un outil pour comprendre son actualité

a) Lorrain de naissance

- *Entre l'Allemagne et la France*

* Il est né le 29 juin 1886 à Luxembourg où vit sa famille

Son père, Jean-Pierre, rentier, est issu d'Évrange dans le Reichsland d'Alsace-Moselle,

Sa mère est luxembourgeoise, très croyante.

Fils unique, son père décède en 1900, sa mère en 1911.

* Études primaire et secondaire à Luxembourg, *abitur* (baccalauréat) en Alsace-Moselle allemande en 1903 au lycée allemand de Metz pour pouvoir suivre des études universitaires en droit civil et commercial à Bonn, Berlin, Munich, Strasbourg.

Il soutient sa thèse de droit en 1910 à Strasbourg.

* il s'installe de 1912 à 1914 à Metz dans un cabinet d'avocat (comme Adenauer) ; « je rentre chez moi »

à nouveau au barreau de Metz comme avocat en 1922 et y demeure jusqu'en 1963 : réputation de probité qui lui assure une clientèle fidèle.

* Il est bien placé pour mesurer les différences entre les civilisations, entre les deux conceptions de l'État, de la Nation et les points communs comme l'héritage gréco-romain, judéo-chrétien, médiéval, humaniste, industriel.



Le jeune avocat à son arrivée à Metz

- **Robert Schuman, un chrétien des frontières**

* Il est issu d'une famille mosellane de la frontière franco-germano-luxembourgeoise qui a choisi de demeurer fidèle à l'Alsace-Moselle.

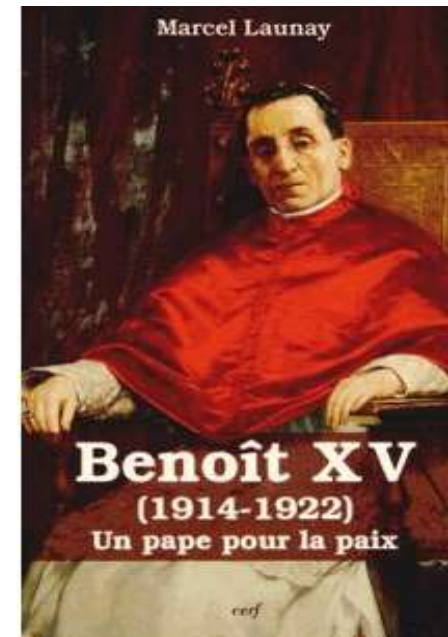
* Il est connu dans les milieux de l'action catholique et de l'évêque Mgr Bentzler dont il devient l'un des conseillers.

« Parce que dans notre société, l'apostolat laïque est d'une urgente nécessité et que je ne puis imaginer de meilleur apôtre que toi... Tu resteras laïc car tu réussiras mieux à faire le bien, ce qui est ton unique préoccupation... Il m'est d'avis que les saints de l'avenir seront des saints en veston ».

Spiritualité franciscaine et le désir de vivre à mi-chemin entre le clerc et le laïc marié, au service des autres (cf l'anecdote de la femme dans le bus).

* la Guerre : « suicide de l'Europe civilisé » selon Benoît XV

Réformé en 1908, exempté du service militaire, R. Schuman est mobilisé en 1914, affecté au service auxiliaire dans un hôpital à Metz et libéré en juillet 1915, puis entre 1915 et 1918, il est affecté comme adjoint d'administration à la *Kreisdirektion* du canton de Boulay à Bolchen en Moselle



b) Un catholique patriote par conviction

- *Le député mosellan*

* Il devient français en novembre 1918.

* Il est choisi comme candidat URL (Union républicaine lorraine) en 1919 pour défendre les intérêts de l'Alsace-Moselle qui vit encore sous le régime du Concordat de 1801, élu, il est réélu en 1924, puis en 1928, 1932 et 1936 dans un quartier populaire de Thionville.

* des soutiens catholiques

Il s'appuie sur le réseau des maires et curés avec l'archiprêtre de Thionville, le chanoine Wagner et sur une presse catholique (*Volkszeitung* et *l'Écho de Thionville*)

* une conviction chrétienne forte :

Il habite une maison à Scy-Chazelles juste en face d'un couvent, assiste à la messe chaque jour, fait oraison avant de travailler.

S'installe à Paris dans un modeste pied-à-terre près de l'église St Thomas d'Aquin dont il devient le paroissien

« l'homme à la soutane invisible »
selon Vincent Auriol



Reims, 29 avril 1951.
Tricentenaire de Saint Jean-Baptiste de la Salle,
Jules Catoire, Pierre Schneider et Robert Schuman
Archives Jules Catoire

Ni traditionaliste, ni contre révolutionnaire mais avec une conception augustinienne de l'histoire marquée par l'ambivalence de la réalité à la fois Cité terrestre et Cité de Dieu intimement et inexorablement mêlé comme en Allemagne avec Adolphe Hitler et Édith Stein. (amour de soi et amour de Dieu)

« Nous sommes des instruments bien imparfaits d'une Providence qui s'en sert dans l'accomplissement de grands desseins qui nous dépassent ».

* Un parlementaire actif et travailleur mais peu doué pour l'art oratoire

« moteur à gaz pauvre » selon Bidault : « tout le monde ne peut avoir un moteur à alcool » très présent à la commission d'Alsace-Lorraine dont il est plusieurs fois le président, connaissances très précises des dossiers, aptitude à la rédaction des textes.

Il adapte la législation française avec le principe de laïcité à sa région mais en respectant le principe de subsidiarité(législation sociale) : son travail connu sous le nom de *Lex Schuman*

- ***Le choix centriste***

Il entre au PDP en 1931.

= catholique libéral attaché à la liberté de l'enseignement, la libre entreprise, la propriété privée des moyens de production

= catholique républicain attaché au régime parlementaire et à l'équilibre budgétaire

= catholique social proche des semaines sociales auquel il participe, il est marqué par *Rerum novarum* en 1891, il s'inspire de la doctrine sociale de l'Église.

= patriote modéré mais non modérément patriote, plus proche de Briand que de Poincaré



- *La défense du pays*

* L'épreuve de la guerre

dès septembre 1939, il s'occupe des 200 000 mosellans évacués dans le sud-ouest de la France. Il devient secrétaire d'État aux réfugiés dans le gouvernement Reynaud pour ses compatriotes en mars 1940. Il démissionne quand Laval est nommé chef du gouvernement.

Il refuse de « coopérer » une fois revenu en Moselle au nouvel ordre avec le Gauleiter Josef Burckel : il est incarcéré puis en résidence surveillée dans le pays de Bade.

d'où il s'évade le 1^{er} août 1942 puis vie clandestine jusqu'à la libération (En-Calcat et le monastère bénédictin de Ligugé près de Poitiers).

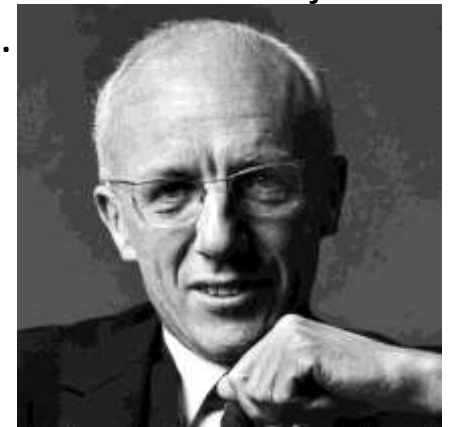
* Son ascension dans le MRP

= Ayant été « lavé » des accusations de collaboration par un jury d'honneur sur intervention du général de Gaulle le 15 septembre 1945 puisqu'il a voté les pleins pouvoirs à Pétain, il est élu député sous l'étiquette « Union lorraine » en octobre et rejoint ensuite le MRP dont il devient le président de la fédération mosellane.

= Robert Schuman devient président de la commission des Finances à l'Assemblée nationale dès novembre 1945.

* Le ministre des Finances de juin 1946 à novembre 1947

il publie *l'Inventaire de la situation financière* qu'il a mis en place avec son directeur de cabinet, François Bloch-Lainé, et qui contribue à stabiliser les finances publiques.



François Bloch-Lainé

* L'homme du choix occidental

Il est reçu l'investiture de l'Assemblée comme président du Conseil le 22 novembre 1947 par 412 voix contre 183 après l'échec de Léon Blum en pleine Guerre froide.

Son choix est clair, comme Adenauer Outre-Rhin, il choisit de s'arrimer au bloc occidental avec le plan Marshall et de respecter les équilibres financiers sur le plan budgétaire.

Lors des « grèves insurrectionnelles » de novembre 1947, il s'appuie sur des hommes de confiance comme Jules Catoire en contact avec FO contre la CGT.



Jules Catoire

Il est très critiqué par les communistes : Jacques Duclos, responsable communiste le qualifie d'« officier boche ».



Signature du Plan Marshall à Paris le 20 septembre 1947

* L'homme des solutions libérales pour les colonies

En tant que ministre des Affaires étrangères de 1948 à 1953, il doit couvrir l'aggravation de la Guerre d'Indochine, puis les répressions en Tunisie en janvier 1952, celles du Maroc en août 1953 : il n'approuve pas et estime que la décolonisation est inéluctable dans son processus planétaire (proche des positions de Pierre Mendès France et de *l'Express*).

La justification d'une autre voie

L'Express, 13 février 1954 : « Le MRP n'a pas trahi ».

= Après avoir remarqué que le Mouvement « est devenu une cible commode », il rejette le manichéisme développé par les adversaires :

« la plupart des législations dites sociales (protection ouvrière, politique familiale, contrats collectifs...) portent la marque démocrate chrétienne et ont été votées contre les extrémismes de droite et de gauche ».

Il défend « une position médiane où se rencontrent des points de vue divers qu'il s'agit de concilier parce que les principes économiques et politiques n'ont rien en eux-mêmes d'absolu et doivent être adaptés aux circonstances. C'est ainsi que nous répudions tout recours à la violence, à la spoliation mais nous réclamons et nous proposons des réformes de structure parfois audacieuses. [...]

Le MRP se situe à égale distance d'une part entre l'intransigeance systématique, la politique du tout ou rien (qui parfois sert à masquer un refus des responsabilités) et d'autre part un vil opportunisme ».



2) Le Père de l'Europe

- L'incontournable réconciliation avec l'Allemagne

* Durant l'Entre-deux-guerres, il s'associe aux efforts de paix entrepris dans le cadre de la SDN conçu par le presbytérien Wilson et son esprit juridique, il applaudit aux efforts d'Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères de 1924 à 1932.

* Au sortir de la guerre, deux solutions pour régler la question allemande :

soit sous forme autoritaire avec un contrôle interallié très étroit sur une Allemagne décentralisée selon la volonté de de Gaulle et Bidault,

soit sous forme d'intégration à parts égales des nations une fois démantelées les sources institutionnelles et culturelles du militarisme allemand

C'est le choix de Robert Schuman mais aussi des socialistes de L. Blum et G. Mollet, des modérés de Laniel, contre les gaullistes et les communistes.

cf 1948 : fondation d'un Mouvement Européen.

* L'expérience de Robert Schuman sur la question allemande

« On a tout refusé aux Allemands quand on pouvait leur donner quelque chose et on leur a tout donné quand on aurait dû leur refuser »

« La paix ne peut être fondée que sur l'égalité. Nous avons manqué la paix en 1919 parce que nous avons introduit la discrimination et l'esprit de supériorité. Nous sommes en train de recommencer les mêmes erreurs »



Robert Schuman accueilli à Arras par Guy Mollet

- La « bombe » de 1950

* Il est nommé ministre des Affaires étrangères en août 1948, à l'âge de 62 ans.

Deux objectifs : solidarité avec le monde libre et amorce d'une politique allemande nouvelle.

Grâce à Maurice Schumann, il a fait la connaissance de Konrad Adenauer en 1946 puis Alcide de Gasperi

Robert Schuman aime se présenter comme un « lotharingien par origine », Adenauer est rhénan de Cologne, de Gasperi est originaire du Trentin qui appartient jusqu'en 1918 à l'Autriche-Hongrie : Ces hommes des marges se retrouvent dans une même approche pragmatique et cosmopolite de la politique.



« l'Église a fait la triple alliance, Adenauer, Schuman, Gasperi, trois tonsures sous la même calotte » selon la formule de Vincent Auriol, SFIO, alors Président de la République.



Alcide De Gasperi (1881-1954), Konrad Adenauer (1876-1967)
et Robert Schuman (1886-1963)

* La genèse du projet

Jean Monnet, directeur de la Commission nationale française de Planification, est en contact avec Robert Schuman à la recherche d'une proposition qui pourrait éviter à la France d'être en fâcheuse posture lors d'un conseil atlantique prévu le 10 mai 1950.

Celui-ci a réfléchi à un projet d'unification européen. Jean Monnet approuve les idées de Robert Schuman et les a « précisées et couchées sur le papier en quelques jours ».

En un week-end, R. Schuman lit le projet rédigé par Jean Monnet et demande à Bernard Clappier le lundi au retour à Paris de le mettre en forme pour le proposer au conseil des ministres suivant présidé par Georges Bidault.

Robert Schuman prend soin de prévenir Adenauer qui lui donne son accord.

Le projet ne rencontre pas d'obstacle lors de sa présentation en conseil des ministres.

9 mai 1950, devant 200 journalistes stupéfaits, annonce de ce plan qui est ouvert à tous les pays de l'Europe occidentale, mais n'en regroupe que six (France, Italie, RFA et Benelux, association concrétisée en 1948).

Déclaration Schuman
dans le salon de l'Horloge
au Quai d'Orsay



* Le contenu

Il s'agit d'une communauté européenne du charbon et de l'acier qui dépasse l'union douanière avec une simple absence de taxation et qui intègre une gestion cartellisée et supranationale de ces deux produits.

Sans toucher aux structures de chaque entreprise, le prix de vente et le volume de la production sont fixés par une Haute Autorité composé de 9 membres sous le contrôle d'une Assemblée et d'une Cour de justice.

Jean Monnet est nommé premier haut-commissaire en 1952.

L'aspect économique est secondaire par rapport aux finalités politiques : il s'agit d'amorcer un processus de supranationalité dans le cadre d'une coopération sur un pied d'égalité : clé de voûte puisqu'il introduit ainsi la toute jeune RFA.

« Nous l'avons déclaré le 9 mai, nous ne l'avons pas caché. Une réussite partielle n'a pas seulement valeur de démonstration ; elle est plus qu'un précédent qu'on invoque et qui encourage ; elle est un commencement, un point de départ pour des réalisations plus ambitieuses »



Signature du traité instituant la CECA
dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay
Le 18 avril 1951.

* Les réactions :

Le contenu et les implications politiques n'échappent à personne : les gaullistes et les communistes sont opposés en France de même que les sidérurgistes qui se voient installés sous un contrôle réel.

le pape Pie XII en coulisse, Paul-Henri Spaak, et surtout de Gasperi et Adenauer soutiennent le projet

Robert Schuman plaide en faveur de son projet sous les gouvernements Pleven, Queuille, Faure, Pinay entre juin 1950 et décembre 1952.

Il faut attendre juillet 1952 pour que l'ensemble des ratifications soit obtenus :

160 millions de personnes (France, Benelux, RFA, Italie, 210 millions de tonnes de charbon et 33 millions de tonnes d'acier sont impliqués dans cet accord, 7 ans après l'armistice.

Réserve du Royaume-Uni.



L'Europe des « 6 »

- Le pédagogue d'une France dans l'Europe (*Europae magister egregius*)

* Tout entier à sa tâche :

À la suite de l'échec de la CED en 1954, et notamment dans son ouvrage *Pour l'Europe*, Robert Schuman estime que l'intégration politique et économique doit désormais être la tâche prioritaire avant même l'intégration militaire qui peut attendre.

Dès 1953, il préside l'assemblée européenne de l'ensemble CEE, CECA, CEEA (Euratom) de 1958 à 1960, qu'il doit quitter pour raison de santé.

* Une œuvre incomplète et imparfaite

D'autres que lui ont bataillé au sein du MRP et dans les autres partis comme Guy Mollet qui a signé le traité de Rome en 1957, comme de Gaulle qui s'entend avec Adenauer en 1963.

* Les clés du succès

= des besoins fondamentaux à satisfaire :

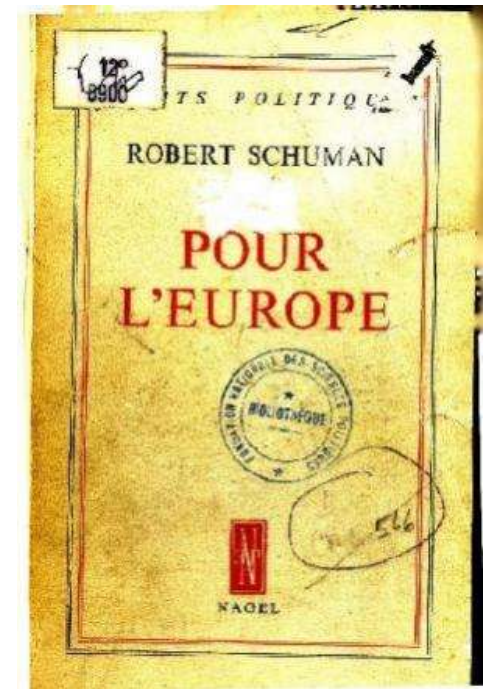
la paix, la prospérité, l'épanouissement culturel d'une Europe forte de ses diversités nationales

= un objectif final double à poursuivre :

+ rendre la guerre « non seulement impensable mais impossible »

+ atteindre la communauté européenne supranationale

avec une progressivité dans la démarche : d'abord une association (CEE), puis une confédération (Union Européenne) puis avec l'accord de l'opinion, une confédération de type suisse précédant une Fédération à l'allemande.



= des conditions à remplir

+ Choix d'une démarche avant tout pragmatique, adaptée aux réalités, aux réactions, il faut convaincre, ne pas brûler les étapes, poser des gestes concrets.

« L'Europe naîtra des réalités concrètes qui créeront d'abord des solidarités de fait »

+ Le principe de subsidiarité, cher à la doctrine sociale chrétienne (Thomas d'Aquin)

« Nous ne sommes pas, nous ne serons jamais des négateurs de la patrie, oublieux des devoirs que nous avons envers elle. Mais au-dessus de chaque patrie, nous reconnaissons de plus en plus distinctement l'existence d'un bien commun, supérieur à l'intérêt national, ce bien commun dans lequel se confondent les intérêts individuels de nos pays »

* L'importance de l'héritage spirituel et culturel européen

= basé sur la tradition gréco-romaine et la spiritualité judéo-chrétienne partagé par les trois fondateurs : De Gasperi, Adenauer, Schuman : cf le drapeau de l'Europe

« Les nations chrétiennes ont survécu et agi dans le subconscient d'hommes qui avaient cessé de pratiquer une religion dogmatique, mais qui continuaient à s'inspirer de ses grands principes. Ceux-ci sont devenus et demeurés les caractéristiques de la civilisation contemporaine. C'est ainsi, par exemple, que les rationalistes du XVIII^e siècle ont proclamé et popularisé les droits de l'homme et du citoyen qui sont d'essence chrétienne »



12 étoiles sur un fond bleu azur
(couleur mariale)

= la nécessité d'une association supranationale

« Notre siècle, témoin des catastrophes auxquelles aboutit l'incessant heurt des nationalités et des nationalisme, doit tenter et réussir la réconciliation des nations dans une association supranationale »

= développer l'esprit européen

« L'esprit européen c'est avoir conscience d'appartenir à une même famille culturelle et avoir la volonté de servir cette communauté dans un esprit de mutualité totale, sans arrière-pensée d'hégémonie ni d'exploitation égoïste des autres [...] Ceci en sauvegardant les particularités et les aspirations nationales, mais en les coordonnant comme se sont coordonnées les régions dans l'unité nationale »

« Et cet ensemble ne pourra et ne devra pas rester une entreprise économique et technique : il lui faut une âme, la conscience de ses affinités historiques et de ses responsabilités présentes et futures, une volonté politique d'un même idéal humain »

En 1961, le Parlement européen reconnaît unanimement et officiellement Schuman comme le « Père de l'Europe ». Il meurt à Scy-Chazelles près de Metz le 4 septembre 1963.



Façade arrière et jardin de sa propriété à Scy-Chazelle

3) Robert Schuman et les enjeux actuels

L'écologie : « la sauvegarde de la maison commune »

Robert Schuman s'est toujours attaché à la notion de bien commun universel à gérer de manière supranationale.

Selon la méthode adoptée pour la gestion de la CECA, il demanderait aux chefs d'État et aux experts en la matière d'organiser une réunion comparable à celle de la Déclaration des Droits de l'Homme en 1948. La réunion dépasserait de ce fait le cadre de la Conférence sur le Climat déjà organisé. Il s'agirait d' « écologie humaine », « intégrale » comme le propose le pape François où seraient inclus dans la prise en compte les conséquences pour l'humanité en terme de migration, de pauvreté, et de changement de styles de vie des populations concernées .

Le but serait de trouver une solution supranationale permettant de partager les charges en adaptant les structures juridiques, politiques, économiques et sociales de façon à placer la nature et ses ressources ainsi que l'homme et sa transcendance au cœur des structures et qu'il en résulte une solidarité effective.



Encyclique « Laudato si » : 24 mai 2015

La question des migrants

Quand il est nommé sous-secrétaire d'État pour les Réfugiés en 1940, Robert Schuman fait tout ce qu'il peut pour protéger les réfugiés français d'Alsace et de Lorraine contre les nazis.

« L'action européenne est basée sur trois phases : l'analyse des réalités ; l'élaboration de nouvelles possibilités ; et un choix d'actions conforme aux devoirs moraux »

« L'exemple et la persuasion seront nos seuls moyens dans une entreprise qui sera exclusivement pacifique et constructive. Nous ne menacerons personne en nous associant en vue d'une aide mutuelle : mais nous serons en même temps l'Europe dans son ensemble en créant le noyau d'une Europe renouvelée, régénérée dans les épreuves communes et consciente de son éternelle mission civilisatrice »

= Respect de la dignité
de la personne humaine

= Nécessité de trouver
des solutions concertées
entre pays d'accueil

« Cette solidarité de production sera offerte à l'ensemble du monde sans distinction ni exclusion, pour contribuer au relèvement du niveau de vie et au progrès des œuvres de paix. L'Europe pourra, avec des moyens accrus, poursuivre la réalisation de l'une de ses tâches essentielles : le développement du continent africain »

Coopération Nord-Sud

Un lien particulier
avec l'Afrique, fruit
de l'histoire.

Russie-Union européenne

La tension due au gaz pourrait être adoucie grâce à l'ouverture d'un dialogue sur la possibilité d'un programme énergétique supra-européen et supra-russe.

À l'exemple de Robert Schuman qui a su changer les instruments de guerre, le charbon et l'acier, en instruments de paix, et mettre en place la CECA, l'intérêt commun dans le gaz pourrait donner un résultat similaire.

Il existe dans ce cas un atout important : l'UE et la Russie partagent les mêmes racines d'héritage européen, même si la Russie comme les pays de l'Europe de l'Est et centrale n'ont pas connu comme l'Europe de l'Ouest le siècle des Lumières.

Réponse de Robert Schuman à un journaliste russophile le 9 mai 1950 : « la Russie est-elle européenne ? » il répond : « oui bien sûr ».

« Nous devons construire l'Europe, non seulement dans l'intérêt des peuples libres mais aussi pour pouvoir y accueillir les peuples de l'Est qui, libérés de la répression subie jusqu'à présent, nous demanderons d'y adhérer et notre soutien moral [...] Nous considérons comme partie intégrante d'une Europe vivante tous ceux qui désirent nous rejoindre dans une Communauté reconstituée. Nous rendons hommage à leur courage et à leur loyauté ainsi qu'à leur souffrance et à leurs sacrifices »

Le Brexit

La volonté de ne pas entrer ou de sortir de l'union européenne est due selon Robert Schuman à un égocentrisme qui existe souvent dans tout pays et notamment en Europe pour lequel les intérêts nationaux et économiques semblent prévaloir sur les intérêts européens.

Le RU a mis dès le départ l'accent sur l'intérêt économique et s'est toujours opposée à l'intégration politique, qui est l'objectif supérieur de l'UE, quand celle-ci ne favorisait pas son économie et rognait sur son pouvoir politique national. Rien donc de surprenant à ce que le RU pense que ses intérêts sont de plus en plus mis à mal par une union politique toujours plus recherchée.

L'objectif original est d'œuvrer à une unification politique par le biais d'une coopération économique au service de l'homme et de sa transcendance. Ceci implique une intégration progressive. Car des changements trop rapides ou à l'impact trop conséquent rebutent les gens. Ils manifestent alors et leur inquiétude engendre le populisme et le nationalisme.

Les attentats terroristes

= La question d'un fondamentalisme musulman ne se posait pas à l'époque de Robert Schuman où le danger principal était la présence du Bloc communiste et de l'idéologie marxiste dans une partie de l'*intelligentsia* occidentale.

= « La religion mal entendue est une fièvre qui peut se transformer en rage » : l'exemple du GIA [groupe islamique armé] en Algérie, de Daech en Syrie et en Irak.

De même, une foi mal assise, mal éclairée peut entraîner à l'excès : « on rêve de faire le salut des hommes malgré eux ».

= Dans la ligne de pensée de Robert Schuman, il serait possible et souhaitable de combattre les attaques terroristes en favorisant intensivement le processus de cohésion sociale au sein des États et entre les peuples.

= À propos des frontières : « au lieu d'être des barrières qui séparent, elles devront devenir des lignes de contacts où s'organisent et s'intensifient les échanges matériels et culturels ; elles délimiteront les tâches particulières de chaque peuple, les responsabilités et les innovations qui lui seront propres, dans cet ensemble de problèmes qui enjambent les frontières et même les continents, qui font que tous les pays sont solidaires les uns des autres »

Le populisme

= Il guette à nouveau l'Europe de ce début de XXI^e siècle.

Le défi de la globalisation, les dérèglements financiers et climatiques, les peurs réelles ou artificielles interpellent les nations européennes. Depuis un siècle, la tendance hégémonique était dans le camp des constructeurs.

= Robert Schuman a compris le danger : « Nous ne sommes qu'au début des choses. Nous ferions bien de brider notre impatience. Sinon, nous rendrions les sceptiques plus méfiants et, plus grave encore, nous mettrions en danger non seulement l'expérience mais également l'idée complète d'une Europe unie »

= Pour exorciser ce danger du fanatisme et du populisme, rien de tel que de se référer au professeur René Rémond, décédé le 14 avril 2007.

Dans *Le christianisme en accusation*, « le christianisme n'est pas d'abord une morale, c'est avant tout une pédagogie de la transcendance et de l'incarnation, qui apprend à l'homme comment il se situe dans l'univers et le temps, au sein d'un projet plus vaste que lui-même ».



1918-2007

René Rémond

*Vous avez dit
catholique ?*

Conclusion

= La tourmente qui saisit le continent européen est un rappel à l'ordre pour une mise à plat de la cause profonde de ces remous qui résident dans le fait que l'homme et donc la solidarité humaine ne sont pas placés au cœur du processus d'intégration : comme un appel à l'élaboration d'une solution pour la crise.

= Les réponses déjà formulées par Robert Schuman au sortir de la 2^{ème} Guerre mondiale

« Si un état de paix qui mérite vraiment ce nom et qui soit solide et durable doit être établi un jour entre les peuples, cela ne dépendra pas seulement des arrangements politiques, économiques et financiers conclus par les diplomates et les hommes d'État, cela ne dépendra pas seulement de l'édification juridique d'un organisme coordinateur véritablement supranational pourvu d'efficaces moyens d'action, cela dépendra aussi de l'adhésion profonde obtenue dans la conscience des hommes par des principes pratiques tels que les droits de l'homme »

= comme en écho : le discours du pape François au Parlement européen le 25 novembre 2014

« L'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie mais autour de la sacralité de la personne humaine, des valeurs inaliénables [...] l'Europe qui regarde, défend et protège l'homme ; l'Europe qui chemine sur la terre sûre et solide, précieux point de référence pour toute l'humanité ».

Vers un nouvel ordre mondial politique, économique et social organisé autour de la dignité humaine et des principes de subsidiarité et de solidarité ?



Question posée par le pape au Parlement européen le 25 novembre 2014.

Extraits du discours au Parlement européen le 25 novembre 2014

« Ils (les Pères fondateurs) ont su chercher des routes alternatives, innovatrices dans un contexte marqué par les blessures de la guerre. Ils ont eu l'audace non seulement de rêver l'idée d'Europe, mais ils ont osé transformer radicalement les modèles qui ne provoquaient que violence et destruction. Ils ont osé chercher des solutions multilatérales aux problèmes qui peu à peu devenaient communs. »

« Les projets des Pères fondateurs, hérauts de la paix et prophètes de l'avenir, ne sont pas dépassés : ils inspirent, aujourd'hui plus que jamais, à construire des ponts et à abattre des murs. Ils semblent exprimer une invitation angoissée à ne pas se contenter de retouches cosmétiques ou de compromis bancals pour corriger quelques traités, mais à poser courageusement de nouvelles bases, fortement enracinées ; comme l'affirmait Alcide De Gasperi, « tous également animés par le souci du bien commun de nos patries européennes, de notre Patrie l'Europe », recommencer, sans peur un « travail constructif qui exige tous nos efforts d'une coopération patiente et longue ».

« Cette transfusion de la mémoire nous permet de nous inspirer du passé pour affronter avec courage le complexe cadre multipolaire actuel, en acceptant avec détermination le défi d'« actualiser » l'idée de l'Europe. Une Europe capable de donner naissance à un nouvel humanisme fondé sur trois capacités : la capacité d'intégrer, la capacité de dialoguer et la capacité de générer. »

« Je rêve d'une Europe jeune, capable d'être encore mère : une mère qui ait de la vie, parce qu'elle respecte la vie et offre l'espérance de vie. Je rêve d'une Europe qui prend soin de l'enfant, qui secourt comme un frère le pauvre et celui qui arrive en recherche d'accueil parce qu'il n'a plus rien et demande un refuge. »

« Je rêve d'une Europe qui écoute et valorise les personnes malades et âgées, pour qu'elles ne soient pas réduites à des objets de rejet improductifs. Je rêve d'une Europe où être migrant ne soit pas un délit mais plutôt une invitation à un plus grand engagement dans la dignité de l'être humain tout entier. »

« Je rêve d'une Europe où les jeunes respirent l'air pur de l'honnêteté, aiment la beauté de la culture et d'une vie simple, non polluée par les besoins infinis du consumérisme ; où se marier et avoir des enfants sont une responsabilité et une grande joie, non un problème du fait du manque d'un travail suffisamment stable. »

« Je rêve d'une Europe des familles, avec des politiques vraiment effectives, centrées sur les visages plus que sur les chiffres, sur les naissances d'enfants plus que sur l'augmentation des biens. »

« Je rêve d'une Europe qui promet et défend les droits de chacun, sans oublier les devoirs envers tous. Je rêve d'une Europe dont on ne puisse pas dire que son engagement pour les droits humains a été sa dernière utopie. »